



Grave agression d'une équipe de journalistes de France 3 à Dijon

Force Ouvrière France Télévisions et FO Médias souhaitent apporter leur soutien le plus total à l'équipe de reportage de France 3 Bourgogne, prise pour cible ce lundi en fin d'après-midi, à Dijon. Nous apportons aussi notre solidarité à l'établissement de France 3 Dijon dont le travail et le professionnalisme de tous ses collaborateurs a toujours été exemplaire. Ils sont aujourd'hui sous le choc.

Depuis quelques jours la capitale Bourguignonne est au cœur de règlements de compte entre bandes rivales. Violences, dégradations, tirs avec des armes de guerre : c'est le Far West en 2020 !

Les trois journalistes qui devaient relater les dernières tensions de la journée ont dû s'extirper du quartier des Grésilles sous une avalanche de pierres et d'autres projectiles dangereux. Sous la violence du caillassage et des coups, leur voiture a été fortement endommagée, les vitres du véhicule ont explosé projetant des milliers de débris sur nos collègues.

L'équipe a fait preuve d'un grand professionnalisme après s'être retrouvée au cœur d'un mouvement de foule, sous la menace verbale et physique de très nombreux voyous. Sans blesser personne avec un véhicule non siglé, et en conservant leur sang-froid, les journalistes ont réussi à prendre la fuite.

Mais l'attitude de ces malfrats est inexcusable et intolérable. Car leur

objectif n'était clairement pas d'intimider les journalistes, mais de les blesser volontairement, de les agresser, voire davantage... ?

Ce qui s'est passé hier à Dijon est particulièrement grave et quasiment unique dans l'Histoire de France 3. C'est un miracle si aucun journaliste n'a été blessé.

Force Ouvrière rappelle que tous les territoires de France doivent être traités de la même manière. Il n'y a pas de zones de non-droit de l'information.

FO regrette que tout le travail de fond et de confiance au quotidien, qui avait été entrepris depuis de si longues années entre le quartier des Grésilles et nos journalistes, soit hélas remis en question par une bande de délinquants décérébrés. Nous adressons aussi notre soutien aux habitants, nos téléspectateurs, qui vivent actuellement un enfer. Ils ne méritent pas cela.

Mais nous rappelons que la mission des journalistes n'est pas de plaire mais d'informer, sans pression.

Bien évidemment notre syndicat accompagnera nos confrères dans leurs démarches juridiques. Cette agression ne doit pas rester impunie.

Force Ouvrière ne transigera jamais sur la liberté d'informer.

Paris, le 16 juin 2020

